

## ... Et si on parlait langage avec Mireille BRIGAUDIOT...

(article Langage des enfants, Langage des adulte à l'école maternelle, 2007)

Poser un regard lucide encore une fois sur ce que produit l'école maternelle, de par les attitudes, les postures de ses enseignants afin de progresser ensemble et d'entrevoir de nouvelles pratiques à mettre en œuvre, de nouveaux gestes professionnels.

### Attention un grand moment de vérité

*"Non, il ne faut pas faire parler les enfants ! » mais de grâce repensons l'importance de la communication, des échanges, et cessons de vouloir les faire parler pour ne rien dire..."*

Dans une situation de dialogue en co-énonciation, le locuteur et l'interlocuteur qu'ils soient dans une relation de consensualité ou de discordance sur leur sujet, ont un accord minimal à propos de ce dont ils parlent, leurs pensées s'accordent. Ils désignent par les mêmes termes les mêmes choses. Même si leurs avis diffèrent, ils appellent un chat un chat ...Dans une situation de monologue où il y a rupture entre le locuteur et l'interlocuteur, le premier dit seul et prend en charge son énonciation.

Mireille Brigaudiot nous révèle alors un nouveau malentendu de l'école : « *les maîtres ne s'autorisent plus à être en monologue* »... ben oui ils ne font que poser des questions.... « **Non, les enfants ne doivent pas tout construire seuls, cela serait même dangereux** ».

*Cessons donc de vouloir à tout prix tout de suite le dialogue, cela n'est pas possible, ce qui est normal parce que le dialogue, c'est ce que viennent apprendre nos élèves dans nos classes, ce que nous allons leur permettre de construire....*

*« Non, les enfants ne doivent pas tout construire seuls, cela serait même*

## Alors, en classe, comment on fait ?

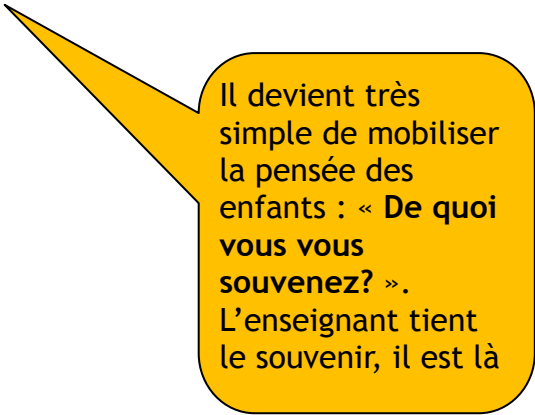
Pour qu'une situation de dialogue puisse émerger en classe il faut que les représentations du sujet dont on parle soient partagées : là oui on peut se permettre de poser des questions, parce que préexiste un vécu commun.

### Il est là le secret... dans le vécu commun...

*Alors, surtout, ne jamais montrer un album non connu en clamant " Qu'est ce que ça raconte ? »...Que va-t-on construire avec ça ? On va repérer les élèves qui cherchent à nous faire plaisir, mais l'élève qui n'a aucune idée de ce qu'il pourrait bien répondre, que va-t-on lui apprendre ?*

Dans une situation que l'on veut propice aux échanges, à l'émergence du langage chez les enfants pour lesquels on doit porter une attention prioritaire, on partira dorénavant toujours sur du vécu commun, rappeler ce qu'on a fait, ce qu'on va faire.

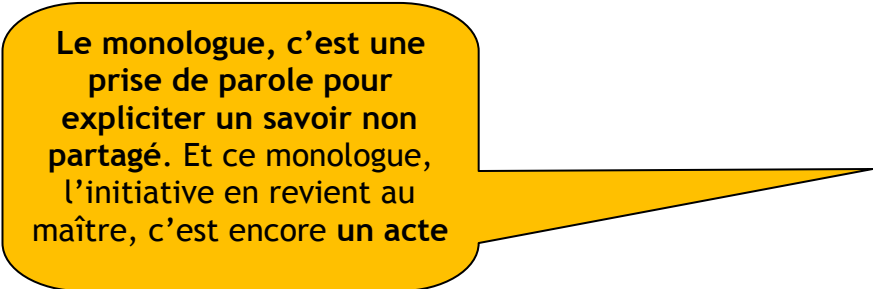
« On » ce sont les enfants et l'enseignant, ensemble dans le vécu partagé.



Il devient très simple de mobiliser la pensée des enfants : « **De quoi vous vous souvenez?** ». L'enseignant tient le souvenir, il est là

### Il est là le secret... dans le monologue du maître...

Le monologue, c'est une prise de parole pour expliciter un savoir non partagé. Et ce monologue, l'initiative en revient au maître, c'est encore un acte professionnel.



Le monologue, c'est une prise de parole pour expliciter un savoir non partagé. Et ce monologue, l'initiative en revient au maître, c'est encore un acte

*Chaque matin, avec les plus jeunes, on peut entendre : « Quel jour on est ? » ...  
... et fusent toutes les réponses possibles, alors que c'est tellement beau de chuchoter aux enfants :  
« Je vais vous dire un truc, je suis sûre que personne ne vous l'a dit, mais ... aujourd'hui, on est mardi, mar-di, hé oui, et vous savez quoi mardi, ça vient toujours après lundi, toujours, toujours, toujours ...vous allez vous en souvenir ... le mardi, toujours après le lundi... »*

## Du concret

Puisqu'il est question d'une maîtrise de la portée réflexive à acquérir en fin de GS : que les enfants puissent adapter leur discours à leur interlocuteur par exemple, le but des activités langagières à la maternelle est de **permettre aux enfants d'être le plus à l'aise possible dans le dialogue.**

En PS, ce qui prime c'est d'instaurer la confiance, partager le plus possible de choses avec les enfants, parler, parler et encore parler de ce qu'on fait, là, à l'école.

En PS, partager avec eux sur deux registres :

- ▶ parler **du souvenir commun** ;
- ▶ parler **de ce qu'on a là, sous les yeux**, en regardant ensemble un album par exemple. Être en situation d'attente conjointe, c'est à dire adapter pour cela sa gestuelle, sa posture même : à côté, derrière l'enfant pour lui montrer de quoi on parle.

En somme il s'agit de retrouver une attitude ... maternelle, c'est comme cela que les mères apprennent à parler à leurs enfants...

**Les situations de rupture que sont les monologues et que l'on s'autorisera dorénavant porteront sur les « savoirs du monde », en somme la culture, que l'on construit en la disant.**

De la PS à la GS, on se préoccupera de basculer de situations langagières empruntées de beaucoup de partage et tout petits moments de rupture à de plus grands moments de rupture attachés à de plus petits moments de partage.

Mireille BRIGAUDIOT, dernier ouvrage, 2015, Langage et école maternelle, Hatier.

